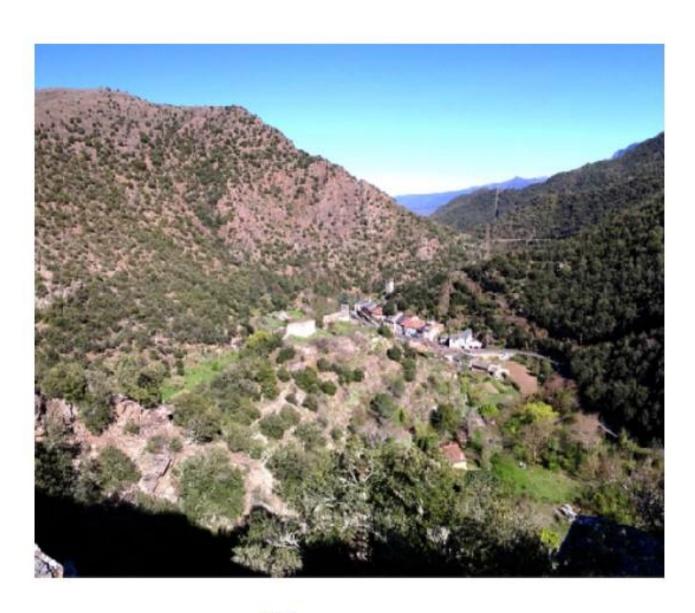
Végétation et flore de la commune de



Conat

(Pyrénées-Orientales - France)

Table des matières

| Présentation de la commune | 3 |
|--|----|
| La végétation | 5 |
| Étagement de la végétation | |
| Les habitats | 7 |
| Habitats aquatiques (C) | 8 |
| Habitats à végétation herbacée (E) | 10 |
| Habitats à végétation arbustive (F) | 19 |
| Habitats forestiers (G) | 26 |
| Habitats rocheux (H) | 31 |
| Habitats cultivés (i) | 34 |
| Habitats bâtis et leurs abords (J) | 35 |
| La Flore | 36 |
| Origine des taxons | 38 |
| Taxons spontanés | 38 |
| Taxons naturalisés | 39 |
| Chorologie ou étude de la répartition géographique | 40 |
| Diversité floristique des habitats | 45 |
| Types biologiques | 46 |
| Compléments d'informations | 47 |
| Espèces exotiques envahissantes | 47 |
| Espèces d'intérêt patrimonial | 48 |
| Précisions taxonomiques | 52 |
| Remerciements | 53 |
| Références | 55 |
| ANNEXES | 57 |
| Annexe 1 : liste des taxons spontanés observés | 57 |
| Annexe 2 : liste des taxons subspontanés ou plantés | |
| Annexe 3 : liste des plantes d'intérêt patrimonial | 57 |
| Annexe 4 : liste des taxons signalés mais non observés | |

Fourrés à ronces (Rubus ulmifolius) et pruneliers (Prunus spinosa) (F3.221) [Pl. 4]

Ces fourrés poussent souvent en mosaïque avec les peuplements de Genêt à balais sur des terrains assez profonds. Ces peuplements sont les premiers à conquérir les anciennes terrasses de cultures. Ils sont floristiquement pauvres.

[CB: 31.89] [Crataego monogynae - Prunetea spinosae / Prunetalia spinosae / Pruno spinosae-Rubion ulmifolii]

Communautés arbustives méso- ou supraméditerranéennes à fort recouvrement (F5)

Ces habitats sont dominés par des ligneux bas à feuillage persistant, dont le recouvrement est important. Les zones sans végétation sont rares, les plantes annuelles sont peu représentées, les arbres sont presque toujours présents dont certains d'entre eux sous des formes arbustives. Le cortège floristique est typiquement méditerranéen.

 Formation arbustive haute de reconstitution des boisements de Chêne vert (Quercus ilex) sur terrains schisteux (F5.112)

Cette formation est très représentée sur les bas versants de la vallée du Callau ainsi que sur les soulanes des vallées de Nohèdes et d'Urbanya jusqu'à 850 m. Le Chêne vert est le plus souvent sous la forme de cépée¹¹, ce qui témoigne de l'ancienne exploitation de ces boisements. Les végétaux ligneux présents sont soit les témoins des formations végétales précédentes : Cistus albidus, Cistus laurifolius, Genista scorpius, Erica arborea, Juniperus oxycedrus, soit des espèces plus sylvatiques comme Phillyrea latifolia, Pistacia terebinthus, Rhamnus alaternus. Sur les secteurs les plus chauds (Teixoneres, Santa Creu), dans les espaces encore découverts, se rencontrent quelques individus de Cistus monspeliensis, Quercus coccifera, Phillyrea angustifolia, qui attestent de la présence de l'étage mésoméditerranéen.

[CB: 32.112] [Quercetea ilicis / Quercetalia ilicis / Quercion ilicis]

 Formation arbustive haute de reconstitution des boisements de Chêne vert (Quercus ilex) sur terrains calcaires (F5.113)

Cette formation est peu représentée car les terrains calcaires descendent peu en dessous de 700 m. On les retrouvent principalement sur le Serrat de les Estelles ou au Pas de l'Escale de Bell-lloc. Au bac, le Chêne pubescent et le Pin sylvestre se mêlent souvent au Chêne vert. Les végétaux ligneux présents sont les témoins des formations arbustives précédentes (F6.18, F6.64): Acer monspeliensis, Amelanchier ovalis, Bupleurum fruticosum, Buxus sempervirens, Cytisophyllum sessilifolium, Juniperus oxycedrus, Genista scorpius, Prunus mahaleb, Rhamnus saxatilis.

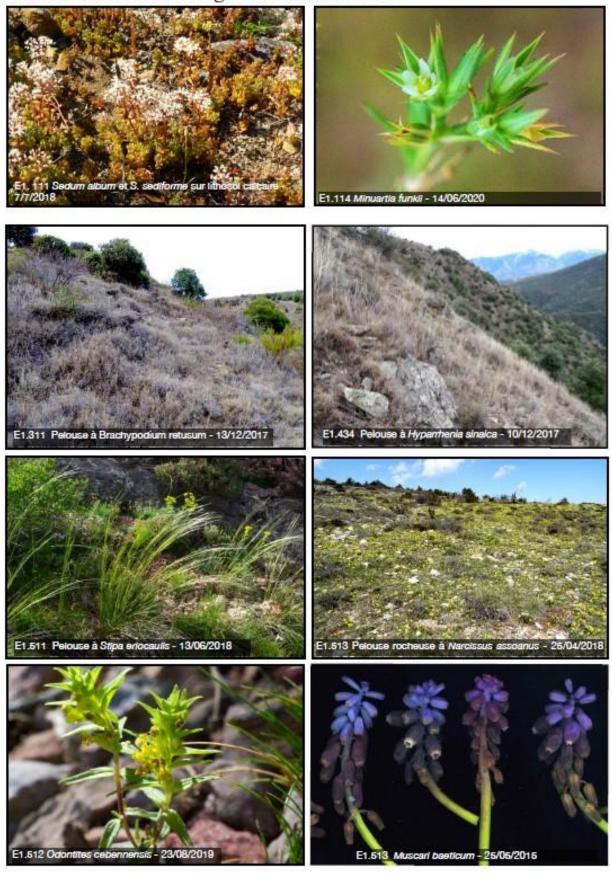
[CB: 32.113] [Quercetea ilicis / Quercetalia ilicis / Quercion ilicis]

 Formation arbustive haute des terrain schisteux à Pistachier térébinthe (Pistacia terebinthus) et Filaire (Phillyrea latifolia) (F5.211)

A l'orée des boisements de Chêne vert (F5.112) et là où ils peinent à revenir, existe souvent cette formation principalement composée par Erica arborea, Juniperus oxycedrus, Phillyrea latifolia, Pistacia terebinthus en mosaïque avec des formations ligneuses plus basses à Lavande stoechas (F5.251) ou à Callune (E5.22). Cette formation pousse exclusivement sur des terrains schisteux

¹¹ Cépée : touffe de rejets sortant de la souche d'un arbre qui a été coupé.

Planche 2 : habitats à végétation herbacée (E)



Cette richesse est particulièrement importante sur certains sites de la commune comme celui de la soulane du vallon de Santa Creu (Sainte-Croix) composé d'une mosaïque de milieux : maquis (F5.251, F5.4, F6.1C) et chênaie verte (F5.112) recolonisant d'anciennes terrasses de culture (E1.811, F5.251), fond de vallon plus frais en cours d'embroussaillement (F3.221, F3.144) ayant servi de pâture (E1.262) à un ancien élevage de chèvres, bergerie à l'abandon avec des sols riches en azote (J6.41). Même si ces lieux sont souillés par de nombreux déchets d'exploitation, la richesse floristique y est remarquable : 253 espèces y ont été recensées soit un quart des plantes poussant sur la commune. D'autres sites présentent également un fort potentiel floristique : les alentours du village ruiné de Bell-lloc (pelouses calcaires), le Pla des Horts (pelouses calcaires), le Serrat d'Estarder (opposition de versants), le Pas de l'Escala de Vellans (escarpements calcaires, mégaphorbiaie de pied de falaises), le fond de vallée en limite communale avec Nohèdes aux Prats de Vellans (proximité de terrains calcaires et schisteux, ripisylve).

Taxons naturalisés

48 taxons sont d'origine exogène (32 néophytes, 16 archéophytes) et représentent 4,7% de la flore spontanée conatoise (Fig. 4). Ils ont été introduits volontairement (espèces dites éthélochores) à

Fig. 4: proportion d'espèces naturalisées



différentes époques pour des raisons alimentaires, utilitaires, horticoles, forestière, ou de manière fortuite (espèces speirochores et agochores).

·Espèces alimentaires

Le Noyer (Juglans regia), le Figuier (Ficus carica) et le Châtaignier sont cultivés depuis des siècles en Europe (archéophytes). Le Châtaignier a certainement été le dernier introduit sur la commune ; il formait de petits bois souvent en fond de vallée (G1.7D9). Ses fruits étaient ramassés et son bois prisé pour les charpentes. De nos jours, ces boisements ont dépéri et une régénération naturelle limitée ne permet pas leur maintien. Le Noyer pousse en bordure de rivière, le Figuier également mais en général aux alentours des habitations. Le Persil et le Cerfeuil (Anthriscus cerefolium) se rencontrent dans le village.

Espèces utilitaires

Le Micocoulier (Celtis australis) se rencontre souvent en individus isolés à proximité d'anciennes bergeries ou non loin des lieux habités. Son bois était recherché pour la confection d'outils ; ses fruits sont aussi comestibles.

· Espèces d'ornement ou de reboisement

La Giroflée et le Lilas d'Espagne se sont naturalisés depuis de nombreuses années dans le village (J1.31). Le Robinier (Robinia pseudoacacia, introduit en France au XVIIIº siècle), l'Ailanthe (Ailanthus altissima, introduit au XVIIIº siècle) se retrouvent en fond de vallée, souvent en bordure de route; ces arbres sont tous deux considérés dans la région Occitanie comme taxons exotiques envahissants (Cottaz et al. 2021). Le Pin noir d'Autriche a été introduit à la fin du XIXº siècle (G3.57) comme espèce de reboisement; le Cytise à grappes (Laburnum anagyroides) et le Frêne à fleurs (Fraxinus ornus) sont associés à ces reboisements sur Bell-lloc sans que l'on sache si ces espèces de l'Est de la France ont été introduites fortuitement ou volontairement lors des plantations.

Espèces introduites involontairement

Précisions taxonomiques

Hieracium conaticum

Les taxons de *Hieracium* inventoriés sur la commune ont été examinées par J.-M. Tison (spécialiste du genre). Dans le cadre de cette étude, je me suis limité au traitement taxonomique fait par cet auteur (Tison & De Foucault 2014). Une espèce de ce genre a comme épithète le nom du village de Conat : *H. conaticum* Arv.-Touv. L'indication de lieu donnée par son descripteur (Arvet-Touvet 1913) est peu précise : *vallée de Conat*. Dans la même étude, Arvet-Touvet décrit deux autre taxons proches du *H. conaticum* : *H. sennenianum* Arv.-Touv. & Gaut. et *H. anchodontum* Arv.-Touv., tous deux découverts à la *Font-de-Comps*, lieu mythique des botanistes en quête de l'Alysse des Pyrénées (*Hormathophylla pyrenaica* (Lapeyr.) Cullen & T.R.Dudley). Ce lieu se trouve sur la commune de Nohèdes à environs 500 m de la limite communale de Conat. Lors d'une herborisation à la *Font-de-Comps* avec J.-M. Tison (juillet 2020), nous avons retrouvé le *H. sennenianum* qu'il juge équivalent au *H. anchodontum*, lui même très proche du *H. conaticum*. Dans *Flora Gallica* (Tison & De Foucault 2014), *H. anchodontum* est mis dans la série de *H. pulmonarioides* Vill. Ces formes de *Hieracium* n'ont pas été trouvées sur la commune ; elles sont à rechercher au-dessus de 1500 m dans le fond du ravin de *Clots del Bosc* en sous-bois de pineraies.

Salvia lavandulifolia

Espèce décrite du Moncayo (massif espagnol de la province de Saragosse). J'ai suivi ici le traitement taxonomique de Flora iberica (Saez 2010), car cette espèce se différencie nettement de Salvia officinalis s.l. par son calice actinomorphe vs zygomorphe bilabié (Fig. 12). La plante du mont Coronat correspond au type avec une pilosité calicinale non glanduleuse et des dents < ,3 mm de long (Saez 2010). Ce taxon a parfois été assimilé par erreur à S. officinalis subsp. gallica W. Lippert, plante décrite des environs de Grasse (06), morphologiquement intermédiaire entre S. officinalis et S. lavandulifolia dont elle pourrait être un hybride cultural (Tison & De Foucault 2014).

Fig. 12: a) Salvia lavandulifolia (Espeut, Conat, Pla des Horts, juin 2017) b) S. officinalis (Espeut, Croatie, Senj, mai 2014)

